

Les Journées d'études « Cinéma, genre et politique » organisées, depuis le colloque de 2012 (« De cierta manera : Identités plurielles et normes de genre dans les cinémas latino-américains »), en partenariat avec le festival Cinelatino, Rencontres de Toulouse, s'attachent à rendre compte de la façon dont le cinéma latino-américain dialogue avec l'actualité des mouvements féministes et des questions de genre en Amérique latine. Ces Ve Journées intitulées « Regards décentrés » donnent lieu cette année à une réflexion sur les multiples contours cinématographiques et médiatiques des questionnements transféministes en Amérique latine, et sur leur portée épistémologique et politique.

Le contexte français est marqué par les tensions qu'ont suscité les projets pédagogiques innovants tel que l'ABCD de l'égalité, ou les avancées législatives telles que la loi en faveur du mariage égalitaire. Ces réactions démontrent l'existence de résistances profondes aux remises en question des modèles binaires qui naturalisent l'hétérosexualité et la différence des sexes. Ces questionnements sont pourtant bien présents depuis quelques décennies dans les pratiques et les productions culturelles minoritaires où s'affirment des identités trans qui dénoncent le sexisme et les violences que le système binaire engendre, en France et dans le monde.

# Cinéma, genre et politique

Les pratiques transféministes traversent les mouvements contemporains : activisme politique et culturel, textes théorico-militants, films, vidéos et performances se multiplient. Ils mettent en évidence les mouvements queer, lesbiens et trans ; les positionnements pro-sexe, post-porn, contra-sexuel ; les féminismes noir, post-colonial, l'afroféminisme, les feminismos desde Abya Yala, le transféminisme transpéciste... La cartographie ne peut être dressée qu'à partir des discontinuités, des perspectives multiples et partielles, contextualisées, qu'engendrent d'irrésistibles processus de décentrement.

L'objectif de cette Journée est d'engager une première étape dans la mise en évidence et l'analyse de ces transformations des féminismes contemporains, à travers leurs expressions dans les champs cinématographique et médiatique latino-américains.

Contacts :  
 Michèle Soriano :  
[soriano.michele@yahoo.fr](mailto:soriano.michele@yahoo.fr)  
 Alexis Yannopoulos :  
[alexis.yannopoulos@univ-tlse2.fr](mailto:alexis.yannopoulos@univ-tlse2.fr)



V<sup>e</sup>  
 JOURNÉES

# Cinéma, genre et politique

Un partenariat  
 entre l'Université Toulouse - Jean Jaurès

et le festival Cinelatino, Rencontres de Toulouse organisé par l'ARCALT



Jeudi 23

Cinémathèque de Toulouse, Grande Salle  
 69 rue du Taur, 31000 Toulouse



Vendredi 24

Campus du Mirail, bât. Erasme  
 Salle LA060 (Bibliothèque de Langues)

mars  
 2017



Depuis 2013, Cinelatino, Rencontres de Toulouse en partenariat avec des équipes de l'Université Toulouse 2 Jean-Jaurès, propose l'atelier Cinéma, genre et politique. Ce moment prend la forme d'un échange ouvert au public au cours duquel les cinéastes latino-américains répondent et discutent avec des universitaires qui proposent lectures et analyses de leurs films. Ce dialogue réserve toujours de belles surprises, tant les approches conçues par les cinéastes, décortiquées par les chercheurs et perçues par le public différent, s'opposent ou se complètent pour offrir des regards rénovés sur un même objet filmique. Cette année les invités sont deux réalisateurs colombiens, dont plusieurs de leurs films font l'objet de deux programmes du FOCUS 2017 de Cinelatino intitulé : « Caliwood : Hier, aujourd'hui et demain » : Óscar Campo et Luis Ospina.

Comité d'organisation de l'atelier :

Marie Chèvre,  
coordinatrice des actions éducatives  
Cinelatino  
Marion Gautreau,  
Maîtresse de conférences, UT2J  
Eva Morsch Kihn,  
coordinatrice de la programmation  
Cinelatino  
Amanda Rueda,  
Maîtresse de conférences, UT2J

ATELIER

Jeudi 23

Cinémathèque de Toulouse, Grande Salle  
69 rue du Taur, 31000 Toulouse

9h : Accueil

9h30 : **Corps fragiles : images et conflit armé en Colombie**

En présence du réalisateur Óscar CAMPO



Óscar Campo (Santiago de Cali, 1956) est réalisateur, scénariste, professeur à l'école de communication sociale de l'Université del Valle. Il a été coordinateur du programme Rostros y rastros et a réalisé de nombreux documentaires dont Un ángel subterráneo (primé au Festival International de La Havane en 1991).

Intervenante : Amanda RUEDA

(Maîtresse de conférences, Université Jean-Jaurès)

**CUERPOS FRÁGILES/CORPS FRAGILES**

Colombie | 2009 | 0h52 | R : os\_campo@hotmail.com

La diffusion par les journalistes des images du corps du guérillero colombien Raúl Reyes retrouvé en Equateur est le déclencheur d'une série de questions et de réflexions autour de la couverture médiatique de la guerre. Grâce à un savant montage d'images de télévision et d'une voix off, ce film propose à partir de la situation en Colombie une réflexion universelle sur le discours médiatique de la guerre qui inonde quotidiennement nos écrans.

Projections : 22 mars | 18h00 – 25 mars | 21h30  
ESAV

11h – 11h30 : Pause

11h30 : **Tout commencerait par la fin ?**

Sur la trajectoire cinématographique de Luis Ospina, en sa présence.



Luis Ospina (Santiago de Cali, 1949) est cinéaste, monteur, scénariste et producteur, fin observateur et commentateur de la réalité colombienne et du cinéma. Il est l'un des fondateurs du groupe de Cali. Figure emblématique du cinéma colombien, il mêle dans ses réalisations singulières le faux documentaire et la vraie fiction.

Intervenante : Julie AMIOT-GUILLOUET

(Maîtresse de conférences, Université Paris-Sorbonne)

**TODO COMENZÓ POR EL FIN/ TOUT A COMMENCÉ PAR LA FIN**

Colombie | 2015 | 3h28 | R : luisospina.cine@gmail.com

Passionnante épopée du groupe de Cali, ce groupe de cinéphiles, qui, au milieu de la rumba et du chaos historique des années 1970 et 1980, a réussi à produire un corpus de films qui font à présent partie des grands moments de l'histoire du cinéma colombien, émouvante chronique d'une ville et d'un temps perdu, frénétique, libre et effervescent, ode à l'amitié, avec comme fil rouge l'autobiographie d'un survivant, Luis Ospina.

Projections : 18 mars | 16h00 – 21 mars | 15h30 – 26 mars | 18h30  
CINEMATHEQUE SALLE 2

# Cinéma, genre et politique

JOURNÉE  
D'ÉTUDE

Vendredi 24

Campus du Mirail, bât. Erasme  
Salle LA060 (Bibliothèque de Langues)

**« Contre-archives des féminismes latino-américains : transféminismes et transidentités dans le cinéma et les médias latino-américains »**

9h 30 - 12h30

Karen Espineira (U. Paris 8) :

*La thématique de la transidentité dans les médias peut-elle porter des messages transféministes ?*

Marie-Agnès Palais et Thérèse Courau (UT2J) :

*Esquisse pour une cartographie transféministe*

Laurence Mullaly (U. Bordeaux 3) :

*La visita de Mauricio López Fernández : au Chili, on ne parle pas de ces choses-là*

12h

Pedro Pérez Herrero (directeur de l'IELAT, Alcalá de Henares) :

*Présentation du livre « Estado, Nación, identidades y representaciones en la globalización: el reconocimiento de las diferencias »*

12h30-14h pause-déjeuner.

14h

Irma Vélez (ESPE – U. Paris 4) : *El cine trans: escritura social y mediática de la autodeterminación como relato audiovisual*

14h30 : Projection du court métrage « Alén » (2016) de Natalia Imery.

15h-16h30 : Table-ronde « *Exploraciones del género en el joven cine colombiano actual* »

Participant•es :

Óscar Campo (professeur et réalisateur, Cali - Universidad del Valle)

Natalia Imery (réalisatrice, Cali - Universidad del Valle)

María Luna-Rassa (chercheuse, InCom - Universitat Autònoma de Barcelona)

16h30 : clôture.